

SOUTENANCE DE THÈSE DE MADAME CYNDIE SAUTEREAU

Le 27 mars 2013 à 14 heures (Salle 813 du pavillon Félix-Antoine-Savard)

Titre de la thèse

«Éthique et herméneutique. Une réponse des herméneutiques de Paul Ricoeur et de Hans-Georg Gadamer à l'énigme d'autrui»

PRÉSIDENT

Monsieur Victor Thibaudeau, doyen
Faculté de philosophie, Université Laval

EXAMINATEURS

Madame Sophie-Jan Arrien, codirectrice de thèse
Faculté de philosophie

Monsieur Michaël Foessel, examinateur
Université de Bourgogne, France

Monsieur Jean Grondin, examinateur externe
Université de Montréal

Monsieur Luc Langlois, directeur de thèse
Faculté de philosophie

Madame Marie-Andrée Ricard, examinatrice
Faculté de philosophie

Résumé

Cette thèse a pour objet l'énigme d'autrui. À cet égard, elle interroge l'opposition entre deux conceptions de l'altérité, celle de Husserl et celle de Levinas. Pour Husserl, autrui est envisagé du point de vue de la connaissance, connaissance d'autrui qui se fait à partir de moi. Autrui est pensé comme *alter ego*. Levinas, lui, fait éclater cette conception de l'autre : pour lui, autrui ne peut pas être pensé comme l'autre du même. Plutôt, c'est autrui qui, pensé à partir de sa vulnérabilité, oblige le soi à la responsabilité. La relation ne part plus du même mais de l'autre, de l'autre dont l'appel enjoint au soi de ne pas rester indifférent. L'énigme d'autrui semble donc se tenir dans la tension entre le lointain et le proche. Trop proche, son altérité est annihilée. Trop lointain, il devient presque inaccessible. Or, entre familiarité et étrangeté se situe le lieu propre de l'herméneutique, un lieu que tant Ricoeur que Gadamer n'ont cessé d'explorer.

Quelle(s) réponse(s) les herméneutiques de ces deux penseurs apportent-elles à l'énigme d'autrui ? De quel ordre relève d'abord la relation entre soi et autrui : épistémologique (Husserl) ou éthique (Levinas) ? Nous soutiendrons que c'est principalement la dimension éthique qui est

en jeu. C'est par le biais d'un dialogue avec Levinas que nous chercherons à faire ressortir la dimension éthique de l'herméneutique. Ce faisant, nous nous trouverons face à une autre question, celle d'une conception commune de l'herméneutique. Nous serons par conséquent amenée à dégager les aspects sur lesquels les pensées de Ricœur et de Gadamer se rejoignent et ceux sur lesquels elles se différencient, construisant ainsi des ponts entre leurs herméneutiques et inscrivant par là même notre thèse dans la veine des travaux qui les mettent en dialogue.